

Un manuscrit du *Dialogus de musica* et de l'*Epistola* de Guy d'Arezzo légué par Ch. E. de Coussemaker: F-Pn Rés. 359 (XII^e s.)

Shin NISHIMAGI

Un des trois manuscrits des traités provenant de l'ancienne collection de Ch. E. H. de Coussemaker (1805-1876), le n° 523 du catalogue de la vente de 1877 chez Fr. J. Olivier, a été transféré, en 1964, au Département de la musique de la Bibliothèque nationale avec les autres livres de la bibliothèque du Conservatoire, sous la cote Rés. 359 (le numéro d'inventaire est 19916)¹. Dans le catalogue de la vente de 1877, la description du contenu est précise et correcte, excepté la datation qui est proposée au XV^e siècle:

523. De Musica, in-12, relié en maroquin noir

Manuscrit du XV^e siècle sur vélin, contenant des fragments des traités qui composent le recueil précédent [= Br3] : il n'a que 6 feuillets écrits.

Le f° 1^a reproduit le § *Qui monochordum* de la Lettre de Gui d'Arezzo à Michel (f° 33^a du manuscrit précédent).

F° 1^b-5^a (7 lignes) est la copie des fos 51^a-55^b (8 lignes) du même manuscrit, sauf quelques diagrammes laissés en blanc. Fragment du *Dialogus d'Odon*.

F° 5^a-6^a Autre fragment du même ouvrage, reproduisant avec quelques variantes les fos 43^b-45^a du manuscrit décrit plus haut.

La fiche établie plus tard à la Bibliothèque nationale, donne pour seule indication: « *De musica*. — Ms. XIII^e siècle. 11 p. n<on> ch<iffré> ». Comme cette fiche n'est pas rangée dans le fichier des « Anonymes, manuscrits », mais dans le fichier des « Anonymes » du fonds du Conservatoire avec des livres imprimés, ce manuscrit est longtemps passé inaperçu.

En 1989 P. O. Kristeller a signalé les manuscrits de traités musicaux du

¹ 1. Cf. *Catalogue de la bibliothèque et des instruments de musique de feu M. Ch. Edm. H. de Coussemaker* (Bruxelles, 1877), p. 58, n° 523 / repr. Dans un exemplaire de ce catalogue conservé à la Bibliothèque nationale de France sous la cote Cons. 4° B 1257, on peut lire pour le manuscrit du n° 522, B-Br II 784, « 1000 fr. », et au n° 524, B-Br II 785, « 300 », tandis qu'au n° 523, F-Pn Rés. 359, « 20 ». Nous n'avons pas consulté le troisième exemplaire annoté de la main de J. B. Weckerlin (1821-1910), bibliothécaire du Conservatoire national de Musique de Paris (Rés. Vmc 46 / 1). M. Huglo a indiqué, à l'occasion du colloque *Ars musica septentrionalis. De l'historiographie à la valorisation du patrimoine musical* (Cambrai, le 25 nov. 2005), que c'était Weckerlin qui a acheté ce manuscrit F-Rés. 359 et l'a donné au Conservatoire.

fonds du Conservatoire conservés au Département de la musique de la Bibliothèque nationale. Pour Rés. 359 daté du XIII^e siècle, il ne cite que le texte d'incipit sans le titre ni l'auteur². Chr. Meyer a relevé ce manuscrit oublié dans le dernier volume de *RISM B. III. 6*, paru en 2003³. Dans ce dernier catalogue, ce manuscrit est daté du XII^e siècle. Cependant, son origine reste inconnue. En revoyant brièvement l'aspect codicologique de ce manuscrit, nous essayons de localiser ce manuscrit à l'aide d'une comparaison avec d'autres manuscrits⁴.

1. F-Pn Rés. 359 (Dépt. mus.)

Rés. 359 est formé d'un seul cahier de sept feuillets de 162 x 95 mm. La justification mesure 123 mm de longueur et 60 mm de largeur, avec 30 lignes par page. Les plats de carton sont recouverts de cuir vert foncé. Sur le dos, est collée une étiquette sur laquelle le titre '*De musica*' est écrit à l'encre noire. Le contre-plat supérieur porte l'ex-libris vert de Edmond de Coussemaker. Les folios 6v-7v sont blancs⁵. La première et la dernière page ne sont pas plus usées que les autres, excepté qu'on trouve une trace d'humidité sur le dernier feuillet.

Les trois textes sont écrits par le même copiste, sans rubrique. Les notes musicales sont écrites en notation alphabétique selon le système A-G. La note *aa* n'est pas adoptée. Dans l'extrait de l'*Epistola* de Guy d'Arezzo sur le f. 1, les initiales et les notes musicales sont écrites à l'encre rouge. Dans l'extrait des huit derniers chapitres du *Dialogus de musica*, le copiste a omis la plupart des notes indiquées comme initiales des chants, ainsi que les schémas de la disposition des tons et des demi-tons, qui sont appelés *forma* dans le texte édité par Martin Gerbert. Un autre copiste, qui utilise un stylos plus aigu et de l'encre brune plus foncée, a ajouté les notes et les schémas pour les trois premiers modes écrits aux f. 1v et 2. Quelques initiales et les notes de ces deux pages sont rehaussées à l'encre verte et jaune.

² P. O. Kristeller, *Iter italicum*, vol. 3 / 1 (Leiden, 1983), p. 336.

³ Chr. Meyer, *Theory of Music. Manuscripts from the Carolingian Era up to c. 1500*, vol. 6, *Addenda, corrigenda* (München, 2003 ; RISM B III 6), p. 173-174. La notice abrégée se trouve en ligne sur le site du *Lexicon musicum latinum* : <http://www.lml.badw.de/info/f.htm>

⁴ Dans cette étude, chaque manuscrit est indiqué par le sigle des sources des traités de Guy d'Arezzo. Les manuscrits non guidoniens sont désignés par le sigle de la bibliothèque de RISM. Voir l'annexe 3 ci-dessous.

⁵ Sur le f. 7v se trouve aussi un ex-libris (du XVI^e siècle?).

2. COMPARAISON DES TEXTES

a. Mesure du monocorde de l'*Epistola*

Le premier texte de ce manuscrit concerne l'extrait de la mesure du monocorde de l'*Epistola* de Guy d'Arezzo⁶. Le procédé de la division décrit par ce traité est le même que celui du *Dialogus de musica*, copié aux f. 5-6 de Rés. 359. Ce procédé correspond à la première division du chapitre III du *Micrologus* et aussi à la première division des *Regulae*⁷. La différence entre ces quatre traités se situe au niveau de la construction de la première octave et son ambitus⁸. Dans le *Dialogus de musica* et les *Regulae*, les notes à l'octave aiguë sont obtenues par la division en deux à partir la note *G*. Dans le *Micrologus* les notes *G* et *a* sont réalisées par la division d'un quart à partir des notes *D* et *E*, et la division en deux est adoptée à partir du *si* bécarre. Dans l'*Epistola*, la note *G* est construite au terme d'une division en quatre, et la division en deux commence à partir de la note *a*. L'auteur du *Dialogus de musica* développe sa division jusqu'à la note la plus aiguë de son échelle, *aa*, tandis que Guy d'Arezzo ne poursuit que jusqu'à *g* dans le *Micrologus*, *e* dans les *Regulae*, et *c* dans l'*Epistola*⁹.

	PS.-ODO dial. (G-a)	GUIDO reg. (G-e)	GUIDO micr. (G-g)	GUIDO ep. (G-c)
A	G* /9 A8/9	G* /9 A8/9	G* /9 A8/9	G* /9 A8/9
B	A* /9 B8/9	A* /9 B8/9	A* /9 B8/9	A* /9 B8/9
C	G* /4 C3/4	G* /4 C3/4	G* /4 C3/4	G* /4 C3/4
D	A* /4 D3/4	A* /4 D3/4	A* /4 D3/4	A* /4 D3/4
E	B* /4 E3/4	B* /4 E3/4	B* /4 E3/4	B* /4 E3/4
F	C* /4 F3/4	C* /4 F3/4	C* /4 F3/4	C* /4 F3/4
G	G* /2 G1/2	G* /2 G1/2	D* /4 G3/4	D* /4 G3/4
a	A* /2 a1/2	A* /2 a1/2	E* /4 a3/4	A* /2 a1/2
h	B* /2 h1/2	B* /2 h1/2	B* /2 h1/2	B* /2 h1/2
c	C* /2 c1/2	C* /2 c1/2	C* /2 c1/2	C* /2 c1/2
d	D* /2 d1/2	D* /2 d1/2	D* /2 d1/2	C* /2 c1/2

⁶ GUIDO ep. (exc.): D. Pesce (éd.), *Guido d'Arezzo's Regule rithmice, Prologus in antiphonarium, and Epistola ad Michahalem* (Ottawa, 1999), p. 478-484, l. 174-197. Cf. Chr. Meyer (éd.), *Mensura monochordi. La division du monocorde (IX^e-XV^e siècles)* (Paris, 1996), p. 99-101. Notre transcription de Rés. 359 est en ligne sur site-web du *Lexicon musicum latinum medii aevi* : <http://www.lml.badw.de/info/f-pn359.htm>

⁷ ODO dial. (*GS* 1, p. 253a-b); GUIDO micr. III (CSM 4, 2-14); GUIDO reg. (Pesce, *Guido*, p. 336-340, l. 30-59). Cf. C. W. Brockett, "A Comparison of the Five Monochords of Guido of Arezzo", *Current Musicology*, XXXII (1981), p. 29-42; Chr. Meyer, "La tradition du *Micrologus* de Guy d'Arezzo", *Revue de Musicologie*, LXXXIII (1997), p. 5-31, part. p. 7-8.

⁸ Cf. Meyer, *Mensura*, p. XLFXLII.

⁹ Guy d'Arezzo ne manifeste pas la raison de cette diminution de l'ambitus.

e	E-*	/2	e1/2	E-*	/2	e1/2	E-*	/2	e1/2	
f	F-*	/2	f1/2				F-*	/2	f1/2	
g	G-*	/2	g1/2				G-*	/2	g1/2	
aa	a-*	/2	aa1/2							
b	F-*	/4	b1/4							

Pour repérer l'origine de la source de ce manuscrit Rés. 359, nous avons comparé le texte avec des autres manuscrits collationnés par D. Pesce (voir Annexe 1). De fait, toutes les variantes se trouvent aussi dans *B-Br II 784*, dont le sigle est *Br3*. Ce dernier manuscrit daté du XIII^e siècle, originaire de la Belgique selon RISM, sans doute de Saint-Hubert dans les Ardennes selon M. Huglo, provient aussi de l'ancienne collection de Coussemaker¹⁰.

Quelques variantes, se trouvent dans plusieurs manuscrits d'origine différente. Par exemple, l'addition des mots « litteris vel » à la ligne 178 de l'édition de Pesce se trouve dans un manuscrit italien (Bl2), deux manuscrit allemand (M6, W1) et un manuscrit anglais (O2). Le changement de personne, « signabis » en « signabit » de la ligne 186, se trouve dans trois manuscrits italiens (Bl2, Pi, Ve), un manuscrit de l'Est (Lo6), deux du Nord-Ouest (Lo3, P2) et trois du Sud-Ouest (Mi1, P1, O1). Pourtant, quelques variantes des lignes 189, 190 et 195, qui pourraient être dues à chaque copiste, orientent la source plutôt vers l'Ouest, c'est-à-dire le sud de la France ou l'Angleterre (dans le tableau suivant, la première colonne concerne les numéros de la ligne de l'édition de Pesce).

	Italie			Est							N-Ouest		Sud-Ouest			Angleterre								
	RV	Pi	Ve	Bl2	Lo6	M4	K	M3	M10	V1	M6	W1	M12	Lo3	P2	Mi1	P1	O1	C1	Mu	C2	O2		
178 ¹				+							+	+											+	
178 ²														+										
186		+	+	+	+									+	+	+	+	+						
187	+			+			+	+	+	+			+			+	+	+				+		
188					+	+											+	+						
189																						+		
190																		+	+					
195																			+	+				

¹⁰ Cf. *Catalogue de la bibliothèque ... Coussemaker*, p. 57-58, n° 522. Cf. RISM B. III. 1, p. 63, RISM B. III. 6, p. 120. La transcription du *Micrologus* de ce manuscrit par Julie Langford-Johnson est en ligne sur site-web du *Thesaurus musicarum latinarum* : http://www.music.indiana.edu/tml/9th-11th/GUIMICB_MBBR2784.html

En tout cas, dans le stemma de l'édition de Pesce, Rés. 359 devrait constituer un groupe dérivé de « i » avec *B-Br* II 784¹¹.

b. Les exemples des chants du *Dialogus de musica*

Le deuxième élément de ce manuscrit concerne les extraits de la deuxième moitié du *Dialogus de musica*, c'est-à-dire les huit derniers chapitres de l'édition de Gerbert¹². Dans ces chapitres, le maître anonyme explique, pour chaque mode, la structure des échelles, le schéma de la disposition des tons et des demi-tons, les notes qui servent d'initiales, et les exemples de chants qui sont relevés pour présenter les notes initiales des chants. Dans les chapitres sur les modes plagaux, l'auteur indique la manière de distinguer le mode authentique de son plagal. Or, le *Dialogus de musica* étant d'origine milanaise, certains exemples, particulièrement les chants ambrosiens, furent remplacés par d'autres chants plus familiers aux copistes dans plusieurs sources manuscrites¹³.

En attendant l'édition critique de K.-W. Gumpel, nous avons comparé les trente-cinq exemples relevés dans Rés. 359 avec d'autres sources du *Dialogus de musica*, en suivant l'exemple des études de M. Huglo. La divergence des exemples les plus répandus se trouve alors à cinq endroits (dans le tableau, la première colonne indique le mode, la deuxième colonne représente les notes initiales et la troisième colonne concerne l'exemple le plus répandu):

			Rés. 359	Les autres sources
IV	D	<i>Prope esto</i>	<i>Prope es tu</i>	Nord-Ouest : Br3
	F	<i>Recessit igitur</i>	<i>Iudea et Iherusalem</i>	Italie: B11 P3 <i>D-B</i> theol. lat. 261 Est : A E2 M2 M9 V1 W2 <i>D-Kl</i> 8° math. 10 <i>I-Rvat</i> 1196 Nord-Ouest : Br3 Ca Lo4 Sud-Ouest : O1 P1 Angleterre : Ro2 inconnue : <i>CH-BEb</i> 702
	G	<i>O mors</i>	<i>O mors / Benedicta tu</i>	Italie : Ge, P3 Est : <i>D-LEu</i> 1492 Sud-Ouest : P1
VII	G	<i>Assumpta est</i>	<i>Assumpta es</i>	

¹¹ Pesce, *Guido*, p. 311, fig. 3.

¹² PS.-ODO dial. (exc.) : GS1, p. 259b-263b [XI-XVIII] (nous adoptons les numéros de chapitres de l'édition de Gerbert). Notre transcription est en ligne: <http://www.lml.badw.de/info/f-pn359a.htm>

¹³ M. Huglo, "L'auteur du *Dialogue* sur la musique attribué à Odon", *Revue de Musicologie*, LV (1969), p. 119-171; *id.*, "Un nouveau manuscrit du *Dialogue* sur la musique du pseudo-Odon (Troyes, Bibliothèque municipale 2142)", *Revue d'Histoire des Textes*, IX (1979), p. 299-314 [repr. dans M. Huglo, *La théorie de la musique antique et médiévale* (Aldershot, 2005)].

VIII	C	<i>Dum venerit</i>	-----	Italie : MC RV Liège : Br2 D Nord-Ouest : F-T 2142 Sud-Ouest : F-MOFH 384, GB-PM dd.10 Angleterre : I-Rvat Reg. lat. 1146
------	---	--------------------	-------	---

L'exemple de la note *F* du quatrième mode *Recessit igitur*, est remplacé par *Iudea et Iherusalem*, qui se trouve souvent dans les manuscrits de l'Est. Pourtant, les autres exemples donnés par ces mêmes manuscrits ne figurent pas dans Rés. 359¹⁴. Quant à la note *G* du quatrième mode, Rés. 359 ajoute une autre antienne, *Benedicta tu*, à l'antienne *O mors*. Deux manuscrits italiens (Ge, P3), un manuscrit originaire du sud-ouest de la France (P1) et un manuscrit cistercien d'Allemagne (*D-LEu* 1492) donnent également ces deux chants. Dans quelques manuscrits, *Benedicta tu* est donné à titre d'exemple de la note *D*¹⁵.

La note *C* du huitième mode, dont l'exemple est en général *Dum venerit*, est omise dans deux manuscrits italiens (MC, RV), deux manuscrits de l'École de Liège (BR2, D), un du Nord-Ouest (*F-T* 2142), deux du Sud-Ouest (*F-MOF* H384, *GB-PM* dd. 10), et un de l'Angleterre (*I-Rvat* Reg. lat. 1146). L'auteur du *Dialogus de musica* énumère les notes avec lesquelles les chants du deuxième mode commencent rarement : « In . G vero B. vel .E. vel .G. rarissima exempla reperies »¹⁶. Dans Rés. 359 l'adjectif « rarissima » est remplacé par l'adverbe « rarissime », comme dans certains manuscrits d'origine du Sud de l'Italie, de l'Est et du Nord-Ouest¹⁷.

Or, l'introït *Prope esto* du quatrième mode, cité comme exemple d'un chant de *D*, est écrit *Prope es tu* dans *F-Pn* Rés 359 et *B-Br* II 784¹⁸. Cette variante se trouve souvent dans les graduels provenant du Nord-Ouest: Corbie (*F-Pn* lat 12050), Senlis (*F-Ps* 111), Laon (*F-LA* 239), Chartres (*F-CHRM* 47), Noyon (Mont-Renaut)¹⁹. Cet indice suggère que la source de Rés. 359 aurait pour origine plutôt le nord de l'Ouest.

¹⁴ Par exemple *Educ de carcere* de ?, *De ore leonis* de A et *Ecce Maria* de E du deuxième mode.

¹⁵ Italie : Lo2, Mi3, Pi. Est : *GS* 1, *A-Iu* Cod. 962. Sud-Ouest : *F-Pn* lat. 3713, *I-Nn* VIII. D. 14.

¹⁶ *GS* 1, p. 260b, ll. 7-9.

¹⁷ Italie: *IMC* 318, *I-Rv* B. 81, *I-Fn* Magl. Cl. XIX. 36, *GB-Lbl* Add. 10335. Est : *A-Wn* Cod. 51, *A-Wn* Cod. 4774, *D-LEu* 1492. Ouest : *B-Br* II 784, *NL-Uu* 406, *GB-PM* DD 10. La note *G* est omise dans *D-LEu* 1492 et *NL-Uu* 406.

¹⁸ Les exemples du *Dialogus de musica* de *B-Br* II 784 ne révèlent pas son origine.

¹⁹ Cf. *AMS*, p. 8-9; *Pal. mus.* vol. 10, 11, 16. Pourtant, dans les manuscrits de Compiègne (*F-Pn* lat. 17436) et de Mont-Blandin (*B-Br* 10127-10144), il est écrit *Prope esto*.

c. Mesure du monocorde du *Dialogus de musica*

Le troisième élément de Rés. 359, l'extrait des deux premiers chapitres du *Dialogus de musica*, qui est écrit après deux lignes blanches, concerne la mesure du monocorde dont la procédure est la même que celle de l'*Epistola* de Guy d'Arezzo²⁰. De fait, dans cet extrait du *Dialogus de musica*, la dernière procédure de la division pour obtenir le *si* bémol est omise, comme dans la division de l'*Epistola*.

La comparaison avec l'édition de Chr. Meyer montre que le manuscrit le plus proche est encore *B-Br* II 784 dont le sigle est *Br3* (Annexe 2)²¹. Pourtant, ce troisième extrait de Rés. 359 contient plusieurs variantes uniques dues au copiste qui raccourcit et réécrit le texte, particulièrement les questions moins importantes du disciple. Par exemple, à la suite de la définition de la *musica*, le copiste a omis deux questions du disciple pour écrire en une seule phrase :²²

Meyer: D. Quomodo? M. Sicut magister omnes tibi litteras ostendit primum in
Rés. 359: **Nam** sicut magister omnes **primum litteras ostendit** in

Meyer: tabula, ita et musicus omnes cantilenae uoces in monocordo insinuat.
Rés. 359: tabula, ita et musicus omnes cantilenae voces **insinuat in monocordo**,

Meyer: D. Quale est illud monocordum? M. Lignum longum quadratum in modum
capsae, ...
Rés. 359: **quod est** lignum longum quadratum in modum
capsae, ...

De même, il remplace une question par un mot, *nam*:²³

Meyer D. Quaenam rogo illa est ars? M. Mensura nerui, quod enim bene
Rés. 359 **Nam** **bene hoc modo**

Meyer mensuratum est, numquam fallit.
Rés. 359 mensuratum est, numquam fallit.

Il a aussi omis des discussions qui ne concernent pas la mesure du monocorde²⁴.

²⁰ PS.-ODO dial. (exc.) : *GS* 1, p. 252a-253b [I-II]. Cf. Meyer, *Mensura*, p. 93-97. Notre transcription est en ligne: <http://www.lml.badw.de/info/f-pn359b.htm>

²¹ Meyer, *Mensura*, p. 93-97.

²² *Ibid.*, p. 93, l. 2-5.

²³ *Ibid.*, p. 94, l. 24.

²⁴ Les phrases omises sont suivantes : «Quomodo ponitur ipsa corda?» (Meyer, *Mensura*, p. 93, l. 6); «D. Mirabile est ualde quod dicis. Nostri quidem cantores ad tantam perfectionem

Cette sorte de remaniement par le copiste est inconnue dans les deux textes précédents de Rés. 359.

D'après la comparaison avec les autres sources collationnées par Chr. Meyer, on remarque la correspondance avec les sources de l'Est et de Liège. Pourtant, ces manuscrits de l'Est ne contiennent pas la phrase qui signale la continuation de la division, aux lignes 32-35 de l'édition de Meyer:²⁵

In omni autem divisione, id est siue per nouem siue per III^{or} siue per III siue eciam per II sicut modo fecisti usque ad finem diuide et in primae partis termino scribe.

Le résultat de la comparaison de ce troisième extrait indique aussi que l'origine de la source de Rés. 359 se trouve dans l'Ouest (la première colonne du tableau suivant concerne les numéros de la ligne de l'édition de Meyer).

	Italie			Est					Liège	N-Ouest	Sud-Ouest			GB			
	F1	RV	Ge	Lo2	M7	V1	I-Rvat Reg. lat. 72	M5	M6	Re	D	Br3	P1	GB-PM dd. 10	F-Pn lat. 3713	O1	O3
5						+	+	+	+	+	+		+			+	+
9													+	+			
12																+	
13								+	+	+	+		+	+			+
20-21								+	+	+	+		+	+			
32-35		+		+									+	+	+		
38		+	+	+	+				+	+	+		+	+	+		+
42-43	+	+								+	+		+	+			

Il est possible qu'une ligne qui ne se lit que dans les manuscrits italiens et de l'Ouest indique les transmissions simultanées de l'Italie du Nord au nord de la France « d'une part au Nord des Alpes vers la Bavière, mais aussi vers la Bourgogne », proposées par Chr. Meyer dans son étude sur la tradition du *Micrologus*²⁶.

numquam aspirare potuerunt. M. Errauerunt pocius, frater et dum uiam non quaesierunt, toto uitae tempore in unam laborauerunt.» (*Ibid.*, p. 94, l. 18-20); «D. Potero simpliciter et paucis forsitan uerbis ipsas mensuras addiscere? M. Hodie, adiuuante Deo, tantum diligenter ausculata.» (*Ibid.*, p. 94, l. 25-27).

²⁵ Cette phrase ne se trouve pas dans GS 1.

²⁶ Meyer, "*Micrologus*", p. 21.

3. TRANSMISSION DES TEXTES VERS LE NORD-OUEST

La division du monocorde de Guy d'Arezzo est parfois copiée indépendamment dans des manuscrits scientifiques et théologiques, avec d'autres traités sur la division du monocorde, comme celui de Boèce, ou celui de la *Musica enchiriadis*, etc.²⁷ Pourtant, comme l'extrait dans Rés. 359 accompagne des extraits du *Dialogus de musica*, sa source ne serait donc pas le recueil des textes sur des mesures de monocorde, mais un recueil de traités guidoniens qui accompagnent le *Dialogus de musica*²⁸.

Dans les parties pratiques des traités de Guy d'Arezzo, les exemples musicaux sont restreints et parfois complétés par le *Dialogus de musica*, copié dans un ou deux cahiers indépendants. Dans leur diffusion dans le nord-ouest de l'Europe, le *Dialogus* fut relié et transmis avec un *libellus* comprenant les traités guidoniens, et ainsi attribué à Guy. L'*Epistola*, le dernier traité du *corpus* guidonien, pourrait se diviser en deux parties, autour de la division du monocorde, et entre ces deux parties serait inséré le *Dialogus de musica*²⁹.

Ce schéma de la transmission est attesté par les manuscrits de l'Ouest. Dans Br3, manuscrit le plus proche de Rés. 359, la discussion sur la division du monocorde de l'*Epistola* commence à partir du premier feuillet d'un nouveau cahier, avec une grande initiale Q, comme un autre traité. Dans O1, manuscrit du XI^e siècle originaire du Sud de la France, le *Dialogus* est inséré juste avant la division du monocorde de l'*Epistola*. Dans Lo4, manuscrit du Nord-Ouest de la France du XIV^e siècle, le *Dialogus* et la deuxième moitié de l'*Epistola* sont unis et intitulés « tertius liber eiusdem Guidonis in musicam ».

Les huit derniers chapitres du *Dialogus de musica* furent parfois copiés indépendamment³⁰. Par exemple CH-BEB 702 concerne un *libellus* inséré dans

²⁷ Les contenus de quatre manuscrits normands des épîtres de st. Jérôme, E-Mn 91, F-AL 2, F-AL 15, et GB-DRdc B. II. 11 sont presque identiques, et par conséquent remontent à la même source ou à un même *scriptorium*. Cf. L. Toneatto, *Codices artis mensoriae. I manoscritti degli antichi opuscoli latini d'Agrimensura (V-XIX sec.)*, 3 vols., Spoleto, 1994, p. 113, 339-405, 496, 1197, 1200, 1218, 1220, 1224, 1241.

²⁸ Les deux chapitres concernant de la mesure du monocorde du *Dialogus de musica* sont extraits dans un manuscrit de la fin du XIII^e siècle, originaire de Bologne, I-PESo 1336, f. 68-69. Dans ce dernier manuscrit, ils se trouvent insérées dans les extraits des traités de Guy d'Arezzo. La division du monocorde de l'*Epistola* est extraite dans D-W Helmsted 1050, f. 1 (s. XI ex / XII in, Allemagne) et F-AUT 46 (S 40), f. 65 (s. XII ex / XIII in, Sud-Ouest de la France).

²⁹ Cf. D. Pesce, "The Tangled Transmission of Guido d'Arezzo's *Epistola*", *Musica antiqua europae orientalis*, VIII / 1 (Bydgoszcz, 1988), p. 53-72, part. 57.

³⁰ Est : A-Wn Cod. 4774, f. 27-30 (s. XV, Praha?), D-TRs Ms 4° 1923 / 1434, f. 191va-194a (s.

un recueil qui ne contient que ces huit chapitres³¹. Les huit derniers chapitres sont utilisés comme le commentaire de chaque mode dans quelques tonaires, comme les tonaires du *De modis* de F-CA 172, de la Grande-Chartreuse, F-G 467 et de Sainte-Marie d'Utrecht, NL-Uu 406³². Ils servent aussi à certains auteurs pour écrire un traité nouveau, parmi lesquels le sixième livre du *Speculum musicae* de Jacques de Liège³³.

Comme les f. 6v-7v sont blancs, il est possible que Rés. 359 soit le dernier cahier d'un manuscrit guidonien. Cependant, il est aussi possible qu'il soit un *libellus* indépendant des huit derniers chapitres du *Dialogus de musica* avec deux extraits du monocorde.

4. CONCLUSION

Les comparaisons des trois textes avec les autres sources indiquent que Rés. 359, daté du XII^e siècle, fut copié dans la même région que B-Br II 784, qui est originaire du sud de la Belgique actuelle ou de la France du Nord, carrefour de plusieurs traditions des textes du *Dialogus de musica* et de Guy d'Arezzo. La source de Rés 359 pourrait être un manuscrit dans lequel le *Dialogus* était inséré dans l'*Epistola*. Ce serait pour cette raison que la discussion sur le monocorde n'aurait pas été extraite du *Micrologus*, mais de l'*Epistola*.

XIV ou XV, Allemagne). Nord-Ouest : B-Gu 70 (71), f. 140vb-142a (1503-1504, Gent), F-Pn Rés. 359 (Dépt. mus.), f. 1v-5 (s. XII / XIII, Nord-Ouest). Sud-Ouest : F-MoF H 384, f. 116-121 (s. XI ex / XII in., Sud-Ouest de la France). Inconnue : CH-BEb 702, f. 46-51v (s. XII).

³¹ Cf. H. Hagen, *Catalogus codicum Bernensium (Bibliotheca bongarsiana)* (Bern, 1875), p. 504-505.

³² F-CA Ms. 172, f. 11b-12a, 13a, 13b-va, 13vb-14a, 14va, 14vb, 15a-b, 15vb-16a (s. XII ex., France du Nord). F-G 467 (cat. 124), f. 5v, 6v, 7v-8, 9v, 10 (s. XIII in, Grande-Chartreuse): H. Becker, *Das Tonale Guigos I. Ein Beitrag zur Geschichte des liturgischen Gesanges und der Ars Musica im Mittelalter* (München, 1975), p. 23, 25, 27-28, 31, 32. NL-Uu 406, f. 229v, 230r-v, 230v-231, 231, 231v, 232, 232v, 233r-v (s. XII ex, Utrecht): M. J. Zijstra (éd.), *Tractatus de musica et tonarius e codice Bibliothecae Universitatis Ultraiectensis (Utrecht UB 406)* (Utrecht, 1993), p. 11, 15, 17, 19, 22, 24, 26, 28; Ch. Downey (éd.), *An Utrecht Antiphoner. Utrecht Bibliotheek der Rijksuniversiteit 406 (3. J. 7)* (Ottawa, 1997).

³³ Cf. IAC. LEOD. spec. VI (CSM III / 6, p. 104-132). Un traité sous forme de dialogue, faussement attribué à Bernon de Reichenau, contenu dans D-Mu 8° 375, f. 71v-75 (s. XII ex- s. XIII, Allemagne du Sud, cite entièrement cette partie. La transcription en ligne par Chr. Meyer: <http://www.lml.badw.de/info/d-mu375a.htm>. Un certain Georgius Erber les a emprunté dans sa compilation d'écrits sur la musique. Cf. Chr. Meyer, "L'enseignement de la musique à Paris au XV^e siècle. Un témoin inattendu: la compilation de Georgius Erber", M. Bernhard (éd.), *Quellen und Studien zur Musiktheorie des Mittelalters*, vol. III (München, 2001), p. 305-328, part. p. 316, 327-328.

- | | | | |
|-----|---------------------------------|--|------------------|
| 191 | Pesce, <i>Guido</i>
Rés. 359 | et cum tertia tertiam.
et cum tertia alteram tertiam. | Br3 |
| 195 | Pesce, <i>Guido</i>
Rés. 359 | perstringam: omnes toni novem ad finem
perstringam, omnes toni ad finem VIII | Br3 C1 Mu |
| 195 | Pesce, <i>Guido</i>
Rés. 359 | passibus curriunt;
passibus concurrunt . | Br3 |

Annexe 2 : Comparaison des textes de PS-ODO dial. (cf. Meyer, *Mensura*, p. 93-97)

Les chiffres de la première colonne indiquent le numéro de ligne de l'édition de Chr. Meyer. Les variantes de Rés. 359 sont écrites en gras. La dernière colonne concerne les manuscrits qui contiennent la même variante selon l'édition de Chr. Meyer.

5	Meyer	et intus concauum in modum cythare	
	Rés. 359	et intus cavum in modum citharae.	Br3 D M5 M6 M7 O1 O3 P1 Re V1 <i>I-Rvat</i> Reg. lat. 72
5	Meyer	super quod posita corda sonat,	
	Rés. 359	huic corda super posita sonat,	
6	Meyer	cuius sonitu uarietates uocum facile comprehendis.	
	Rés. 359	cuius sonitu uarietates uocum facile dinoscuntur .	
7	Meyer	Per mediam capsam in longum linea recta ducitur,	
	Rés. 359	per medium enim capsae in longum linea recta ducitur,	
9	Meyer	In relictis uero spaciis duo capitella locantur,	
	Rés. 359	In relictis uero spaciis duo capitella collocantur	Br3 P1
10-11	Meyer	et linea quae est sub corda.	
	Rés. 359	et linea quae sub corda est .	Br3
12	Meyer	Litterae uel notae, quibus musici utuntur, in linea,	
	Rés. 359	Litterae uel notae, quibus utuntur musici in linea,	O1
13	Meyer	Dumque modulus inter lineam cordamque decurrit,	
	Rés. 359	Dumque modulus inter lineam cordamque discurrit ,	Br3 D M5 M6 O3 P1 Re <i>F-Pn</i> lat. 3713
17	Meyer	ablata corda solo uisu indubitanter proferunt,	
	Rés. 359	ablata corda solo usu indubitanter proferunt,	Br3
20-21	Meyer	Qua ratione fieri potest,	
	Rés. 359	Qualiter uel qua ratione fieri potest,	Br3 D M5 M6 P1 Re
23	Meyer	distincta, ut mentiri non possit	
	Rés. 359	distincta, quod mentiri non potest	Br3
24	Meyer	M. Mensura nerui quod enim bene	
	Rés. 359	Nam bene	enim] <i>om.</i> Br3

25	Meyer	mensuratum est, nunquam fallit.	
	Rés. 359	hoc modo mensurata nunquam fallit.	
30-31	Meyer	per nouem diuide diligenter,	Br3
	Rés. 359	per nouem diligenter diuide ,	
35-36	Meyer	Deinde ad caput reuertere, et diuide a gamma	
	Rés. 359	Deinde ad caput revertens , et diuide a . G.	
38	Meyer	Eodem modo a secunda diuidens	Br3 .(O1 : B. diuide per III)
	Rés. 359	Eodem modo a secunda .B. divides per III	
38	Meyer	inuenieris quintam .E. litteram depictam.	inuenies] Br3 D Ge Lo2 M6 M7 O3 P1 Re RV <i>F-Pn</i> lat. 3713 <i>GB-PM</i> dd. 10
	Rés. 359	et inuenies quintam .E. litteram depictam.	
38-39	Meyer	A tertia quoque quadrata sexta[m]	Br3
	Rés. 359	Tertia quoque .C. quadrata sextam	
38-40	Meyer	insinuat .F.	Br3
	Rés. 359	insinuat .F. litteram figuratam .	
38-40	Meyer	quae secuntur predictam lineam	Br3
	Rés. 359	quae sequuntur perdictam lineam	
40-41	Meyer	in duas partes, id est per medium diuide , usque	
	Rés. 359	diuide in duas partes, id est per medium	
42-43	Meyer	sed easdem litteras facere debebis.	Br3 D F1 P1 Re RV <i>GB-PM</i> dd. 10
	Rés. 359	sed easdem litteras facere debes .	
43	Meyer	Verbi gratia, dum a gamma per medium diuidis,	
	Rés. 359	Verbi gratia, dum a . G. per medium diviseris ,	
45-46	Meyer	pro .D. alia<m> .d. et pro .E. ala<m> .e. et pro .F. alia<m> .f.	Br3 O1
	Rés. 359	et pro .D. aliam .d., et pro .E. aliam .e., et pro .F. aliam .f.,	
47	Meyer	ut a medietate monocordi	
	Rés. 359	ut a medietate.	

Annexe 3: Sources du mentionnées dans l'article

La date et l'origine de chaque manuscrit sont citées d'après le RISM B III 6. Les sigles des bibliothèques s'appuient sur le *RISM - Bibliothekssigel. Gesamtverzeichnis. Bearbeitet von der Zentralredaktion in den Ländergruppen des RISM* (München, 1999)³⁴.

A	<i>US-R</i> MS 92 1200 (s. XII, Bavière ou Autriche)
Bl1	<i>D-B</i> Ms. lat. oct. 265 (s. XII, Italie)
Bl2	<i>D-B</i> Mus. ms. theor. 325 (s. XII in, Italie)
Br2	<i>B-Br</i> 10162-66 (s. XV, Liège)
Br3	<i>B-Br</i> II 784 (s. XIII, Belgique, Saint-Hubert?)
C1	<i>GB-Ctc</i> R. 15. 22 (944) (1130-1160, Angleterre)
C2	<i>GB-Ctc</i> O. 9. 29 (1441) (1416, Angleterre)
Ca	<i>F-CA</i> 172 (s. XII ex, France du Nord)
D	<i>D-DS</i> 1988 (s. XII in, Liège)
E2	<i>D-EF</i> 8° 94 (s. XIII ex - XIV in, Allemagne)
F1	<i>I-Fn</i> Conv. Soppr. F. III. 565 (s. XI ex, Italie centrale)
Ge	<i>CH-CObodmer</i> CB77 (s. XII, Toscane)
K	<i>D-KA</i> K 504 (s. XI ex - XII in, Allemagne du Sud)
Lo2	<i>GB-Lbl</i> Add. 10335 (s. XI ex - XII in, Italie du Nord)
Lo3	<i>GB-Lbl</i> Add. 17808 (s. XII in, Nord de la France ou Allemagne)
Lo4	<i>GB-Lbl</i> Harley 281 (s. XIV, nord de la France)
Lo6	<i>GB-Lbl</i> Arndel 339 (s. XII-XIII / 1, Kastl)
M2	<i>D-Mbs</i> Clm 19421 (s. XI ex, Allemagne)
M3	<i>D-Mbs</i> Clm 5539 (s. XIII ex, Regensburg)
M4	<i>D-Mbs</i> Clm 13021 (s. XII ex / XIII in, Prüfening)
M5	<i>D-Mbs</i> Clm 14523 (s. XI, Allemagne du Sud)
M6	<i>D-Mbs</i> Clm 14663 (s. XII ex, Allemagne du Sud)
M7	<i>D-Mbs</i> Clm 14965a (s. XII / 1, Bamberg?)
M9	<i>D-Mu</i> 8° 375 (s. XII ex - XIII in, Allemagne du Sud)
M10	<i>D-Mbs</i> Clm 30057 (1493, Nürnberg)
MC	<i>I-MC</i> 318 (s. XI ex, Montecassino)

³⁴ Cf. <http://www.lml.badw.de/info/index.htm>

- Mi1 *I-Ma M 17 sup.* (s. XII in, Nord de la France)
- Mi2 *I-Ma D 5 inf.* (c. 1325-50, Italie)
- Mi3 *I-Ma D 455 inf* (s. XVI, Italie)
- Mu *US-MAL Ms. Ludwig XII 5* (s. XII in, Angleterre)
- O1 *GB-Ojc 150* (s. XI, Sud de la France)
- O2 *GB-Ojc 188* (s. XIII ex, Angleterre)
- O3 *GB-Obac 173A* (s. XII in, Angleterre)
- P1 *F-Pn lat. 7211* (s. XI ex / XII in, Sud de la France)
- P2 *F-Pn lat. 10508* (s. XIII in, Normandie)
- P3 *F-Pn lat. 7461* (s. XII ex, Italie centrale)
- Pi *I-PS 100* (s. XII, Lucca)
- Re *A-R XXI* (s. XII ex, Allemagne du Sud)
- Ro2 *I-Rvat Reg. lat. 1146* (s. XIV, Angleterre)
- RV *I-Rv B81* (s. XI, Italie centrale)
- V1 *A-Wn Cod. 51* (s. XII, Allemagne du Sud ou Autriche)
- Ve *I-VEcap CCLXIV (236)* (s. XIII, Italie)
- W1 *D-W 4. 11. Aug. 4°* (s. XII, Hildesheim)
- W2 *D-W 334 Gud. lat. 8° (XII / 2, Augsburg)*
A-Iu Cod. 962 (c. 1460, Stams?)
CH-BEb 702 (s. XII, inconnue)
D-B theol. lat. qu. 261 (1292, Italie)
D-KI 8° math. 10 (c. 1200-1230, Allemagne)
D-LEu 1492 (s. XV, Altzelle)
D-W Helmsted 1050 (s. XI ex / XII in, Allemagne)
F-AUT 46 (S40) (s. XII ex / XIII in, Sud-Ouest de la France)
F-CA 172 (s. XII ex, France du Nord)
F-G 467 (s. XIII, Grande-Chartreuse)
F-MOFH 384 (s. XII, sud de la France)
F-Pn lat. 3713 (s. XII-XIII, Sud-Ouest de la France)
F-T 2142 (s. XI-XII, centre de la France?)
GB-PM dd. 10 (s. XII / 1, Lyon?)
I-Rvat Reg. lat. 72 (s. XII, Allemagne du Sud)
I-Rvat Reg. lat. 1146 (s. XIV, Angleterre)
I-Rvat Reg. lat. 1196 (s. XII, Allemagne du Sud)
NL-Uu 406 (s. XII ex, Utrecht)